



Perspectives
Ukrainiennes

PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

"L'Ukraine a toujours aspiré à être libre." Voltaire



Le Holodomor est dans la mémoire collective de l'humanité. Largement occultée jusqu'à la disparition de

l'Union soviétique, la grande famine de 1932-1933 en Ukraine est le crime de masse le plus effroyable du régime stalinien. Cette entreprise d'extermination décidée et mise en œuvre par les dirigeants de l'URSS à l'encontre de la paysannerie ukrainienne a été une catastrophe nationale majeure pour l'Ukraine. Les historiens estiment à plusieurs millions le nombre des victimes de cette famine-génocide qui visait à anéantir le sentiment national ukrainien.

SOMMAIRE

Page 1 : Editorial.

Pages 2-5 : 3 questions à Bénédicte Banet réalisatrice du film « Holodomor, le génocide oublié ».

Page 6 : Entretien avec Sorj Chalandon, auteur du livre « Retour à Killybegs ».

Page 7 : Programme des commémorations du 80e anniversaire du Holodomor.

Pages 8-10 : Colloque International à l'INALCO :
La Grande Famine en Ukraine - Holodomor :
Connaissance et Reconnaissance.

Pages 11-13 : Agenda culturel.

Page 14 : Actualité du livre.





3 questions à Bénédicte Banet réalisatrice du film « Holodomor, le génocide oublié »

- Quelle place ce documentaire occupe-t-il dans votre carrière ?

Ce film est pour moi un défi. Le premier défi était d'amener le projet de documentaire à son aboutissement, cette étape est atteinte pour la commémoration du 80ème anniversaire du Holodomor. Le deuxième défi est celui de la diffusion en télévision ou en salle pour toucher le maximum de personnes.

Ce film est dédié à tous les survivants que j'ai rencontrés. Ils m'ont touchée par leur émotion, leur souffrance mais aussi leur combativité et leur dignité.

- Votre démarche est-elle d'essence historique, mémorielle ou sociologique ?

J'ai voulu traiter ce film au-delà d'un film historique, comme un film de société. Archives historiques, analyses de spécialistes s'intercalent avec le ressenti des ukrainiens d'aujourd'hui, leur vie au quotidien. Car la survie pour tout ukrainien de la ville ou de la campagne qui ne soit pas liée à l'économie mafieuse, dépend des produits de la terre, tout

comme dans les années 30.

Ce film est pour moi un devoir de mémoire. La



réalité du monde géopolitique aujourd'hui (comme par exemple en Somalie, en Syrie) montre que

l'utilisation de la famine comme outil politique et arme de guerre est malheureusement toujours d'actualité.

En tant que citoyen d'un pays démocratique on ne peut rester endormi dans notre confort et laisser le monde se déchirer. Nous sommes tous concernés par l'histoire des autres. Le totalitarisme, quelle que soit la forme qu'il prend, doit être combattu.

- Que vous inspirent les crispations qui surgissent dès que se pose la question de la reconnaissance du Holodomor comme génocide ?

Au niveau politique, si les pays européens restent indifférents à cette période de l'histoire, on peut légitimement s'interroger sur l'influence des intérêts économiques dans les relations entre l'Europe et la Russie, en outre le gaz et le marché potentiel que représente la Russie. L'Europe ne veut pas « contrarier son ami russe » !

Edouard Herriot, lors de sa visite en 1932, a déjà eu cette attitude. Les intérêts économiques et politiques lui ont fermé les yeux, d'autant plus que Staline déjà devenu maître dans l'art de la manipulation, avait su mettre en scène une Ukraine heureuse et en pleine expansion économique.

Staline avait peur de perdre l'Ukraine comme il l'avait écrit à Kaganovitch dans sa lettre

d'août 1932. Aujourd'hui, Poutine suit une politique

internationale qui s'inspire de celle du régime soviétique quant à la mainmise qu'il veut



« J'espère que ce film pourra contribuer à une reconnaissance du Holodomor comme génocide. »

continuer à avoir sur les anciennes républiques de l'URSS.

Pour lui, l'Ukraine représente un autre enjeu : un débouché sur la mer Noire.

Le peuple ukrainien dont la culture a été brisée par le Holodomor et par la période de terreur des années trente a profondément été blessé dans son âme. Le refus aujourd'hui de le reconnaître comme un génocide par de nombreux pays, dont la France, est une seconde souffrance.

Ces souffrances se perpétuent de génération en génération consciemment ou inconsciemment.

J'espère que ce film pourra contribuer à une reconnaissance du Holodomor comme génocide.

Propos recueillis par Frédéric du Hauvel

Le film « Holodomor, le génocide oublié » sera projeté

A Paris : au cinéma Action Christine le 23 novembre à 10h suivi d'un débat avec l'historien Etienne Thévenin.

A Angers le 1er décembre.

Le film est disponible pour toute personne désirant organiser une projection publique. Le DVD sera en vente dans les prochaines semaines.



Après des études de gestion, de cinéma et de sociologie, Bénédicte Banet commence sa carrière journalistique à l'international en suivant la dislocation de l'URSS au début des années 90. En France, elle se spécialise dans les conflits sociaux et devient la première femme Journaliste Reporter Images à couvrir le Paris-Dakar. Free-lance, elle travaille comme Journaliste Reporter d'Image pour France Télévision, la RTS, la RTBF et les agences de presse CAPA et 17 JUILIN Media... En 1998, elle crée la société de production InSitu pour assurer les tournages news et magazines des chaînes étrangères ainsi que la réalisation de films d'entreprise. Depuis 20 ans, Bénédicte assure également la formation des reporters au CFPJ Paris. Passionnée par le documentaire, elle réalise et produit des projets "coup de cœur" tel que Plumes en exil (ARTE) et Vanuatu, le peuple de feu (Canal+, National Geographic), Prix spécial du Jury au festival ethnographique Ekoptofilm de Bratislava.



Contact : Bénédicte BANET
TEL : 06 88 88 12 66
benedicte.banet@insitu-production.fr

Holodomor,
Groupe d'Information et de Recherches
Loi 1901
Contact : Janette LE MOGNE
jlemogne@gmail.com.fr

La première grande famine comme arme politique 6 millions de morts !

Holodomor, le génocide oublié, un film de Bénédicte BANET

PROJECTION DEBAT

Le 23 novembre à 10 heures

au Cinéma ACTION CHRISTINE

4 rue Christine 75006 PARIS

Avec la participation d'Etienne THEVENIN

Maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Lorraine

Cette projection s'inscrit dans le cadre de la commémoration du 80^{ème} anniversaire du Holodomor

Le Holodomor c'est quoi ?	Le Holodomor est une famine artificielle provoquée en Ukraine, dans les années 32-33, par l'Etat soviétique. Il s'ensuivit au moins 6 millions de morts dans l'indifférence du monde entier.
Le film	"Holodomor, le génocide oublié" explique, à travers le témoignage de survivants et des interviews d'historiens, philosophes, hommes politiques, comment et pourquoi Staline a affamé la population paysanne ukrainienne et exterminé son intelligentsia. Il démontre en quoi cette famine a été un véritable génocide.
Pourquoi ce film ?	Lorsqu'en 2010 Bénédicte BANET entreprend l'écriture et la réalisation de ce film, elle voulait porter à la connaissance du public ces évènements sur lesquels a plané jusqu'à maintenant une véritable ombre. Elle voulait dire avec les survivants qui ont accepté de témoigner "plus jamais ça". 4 ans après, lors de la sortie du film, le dictateur syrien utilise aussi la famine comme arme de guerre. Faire acte de mémoire sur le Holodomor est plus que jamais d'actualité !

"Ce film est dédié à tous les survivants que j'ai rencontrés, ils m'ont touchée par leur émotion, leur souffrance, mais aussi par leur combativité et leur émotivité"

Bénédicte BANET, réalisatrice

Et s'ils trouvaient un pot avec quelque chose de caché Ils le prenaient ou ils le vidaient et toi, tu n'avais qu'à crever tout de suite. Crève ! C'était ainsi... Je me souviens de tout... Vira Kolos, du village de Sobolyvka

La terre..... on l'a donnée quand on s'est inscrit au kolkhoze. Et vint ensuite la famine...

Ce qui a été récolté au kolkhoze a été enlevé... Tout a été pris. Tetiana NIKOLENKO, 103 ans, du village de Pobirka

En face vivait une femme enceinte, elle était sur le point d'accoucher, ma mère est allée l'aider.

Ce matin là ma mère voit à côté du poêle un sac de déchets et un chaudron sur le feu.

La femme y avait mis son enfant et l'avait cuit.

Elle dit à ma mère qu'il n'est plus là et qu'elle l'a mangé... Je connais ce fait. Une grand-mère de Tarhan

Kolia, c'était l'ainé, Vania, Yosyp, Hrysha, et Mitia... J'avais plein de petits frères et je suis restée seule. Kateryna RYHA, du village de Sobolyvka

Parallèlement à ceci, on assiste à des répressions politiques massives.

Et si l'on considère le tout :

Les morts de faim et les morts de répressions politiques on aboutit à la définition du génocide. Yevguene Zakharov, historien, juriste, co-président du groupe de défense des droits de l'homme de Kharkiv.

Avec le soutien de :



Comité représentatif de la Communauté
Ukrainienne en France

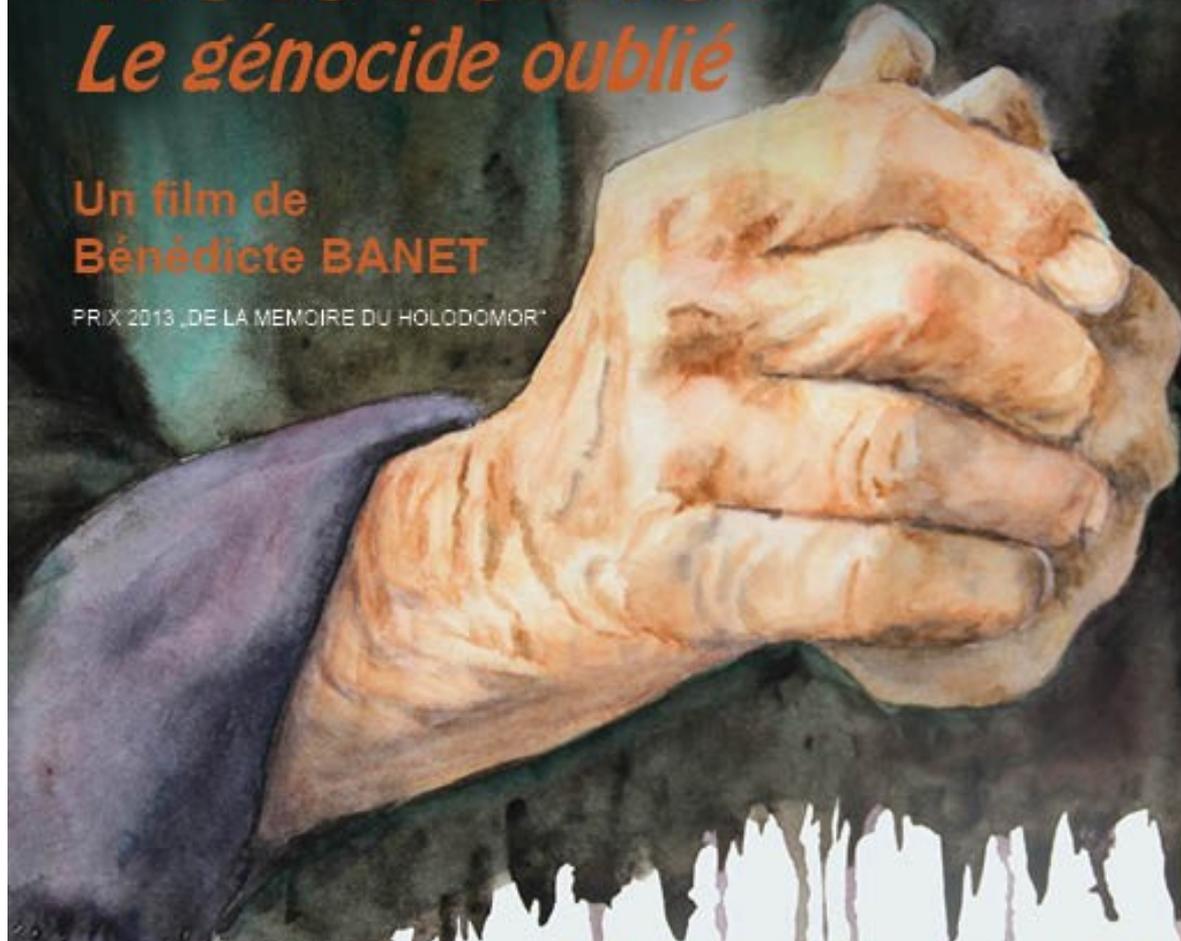
Durant l'hiver 1932-33, tandis que l'URSS vendait leur blé, chaque jour 20 000 personnes mouraient de faim en Ukraine. Combien le savent ?

Holodomor

Le génocide oublié

Un film de
Bénédicte BANET

PRIX 2013 „DE LA MEMOIRE DU HOLODOMOR“



PROJECTION - DEBAT
Le 23 novembre 2013
à 10 heures

Cinéma
ACTION CHRISTINE
4 Rue Christine
75006 PARIS
Participation : 5 euros

Avec la participation
d'Etienne THEVENIN
Maître de Conférence
en histoire contemporaine
à l'Université de Lorraine

Présenté par





Entretien avec Sorj Chalandon, auteur du livre « Retour à Killybegs », récemment traduit en ukrainien

Cet été, Sorj Chalandon a été invité en Ukraine à l'occasion de la sortie de son roman "Retour à Killybegs", traduit en ukrainien. Perspectives Ukrainiennes présente des extraits de son interview réalisée par Iryna Slaviska et Oleg Chynkarenko pour le magazine CHO.



- La préface du roman évoque des parallèles entre les destins irlandais et ukrainiens . De quel ordre sont les ressemblances entre ces deux nations ?

Je ne fais aucun parallèle historique. Quand j'ai appris que le livre serait traduit en ukrainien, je voulais savoir s'il y avait un socle commun, s'il y avait des choses communes à ces deux pays. Je trouve que la bataille de la langue, le combat pour la nation et la famine entretenue sont trois choses qui sont extrêmement rares dans les pays européens. Je ne savais pas que des parallèles historiques pouvaient exister. J'avais entendu parler de la famine en Ukraine. Mais j'ai trouvé intéressant de dire aussi que ce livre n'est pas traduit en ukrainien pour rien.

-Qui vous a parlé de la famine ?

Dans les années 1970, j'avais lu (pour la première fois), mais c'est très lointain, un texte sur la famine en Ukraine. Et je pensais à l'Irlande en le lisant. Donc, je connaissais la famine parce que je me suis intéressé

non pas à toutes les famines mais aux famines entretenues, voulues, aux famines officielles ou aux famines qu'on laisse se développer pour écraser un peuple, pour l'annihiler. Cela m'avait intéressé quand j'ai travaillé sur l'Irlande, quand j'ai appris et quand j'ai étudié la famine en Ukraine. Mais je ne fais pas de parallèles historiques, il n'y en a pas.

L'Irlande a perdu sa bataille, mais ce n'est pas le cas de l'Ukraine. Pourquoi, à votre avis, est-ce important de préserver sa langue nationale ?

Une langue c'est fondamental. Je pense que la langue c'est l'épiderme d'une Nation. Le problème c'est que les Britanniques l'ont interdite de façon tellement violente, tellement brutale que les Irlandais à un moment ont fini par céder. Ils l'ont perdue, ils parlent l'anglais. Mais en même temps, la première langue que l'on apprend à l'école c'est l'irlandais. La messe par exemple est en irlandais. A la télévision, à la radio, il y a des émissions en irlandais. Cependant parler l'irlandais c'est un effort plus qu'une volonté. Mais le mouvement républicain irlandais fait en sorte que les Irlandais reconquièrent leur langue. Il faut noter qu'il n'y a plus que quelques petits coins d'Irlande comme Gaeltacht où l'on refuse de parler l'anglais. En même temps une vieille irlandaise m'a dit un jour « l'anglais pour moi c'est une prise de guerre ».

Est-ce que pour vous c'était important d'être traduit en Ukraine ? L'Ukraine n'est pourtant pas un marché important pour ce livre.

Je ne préoccupe pas de cette considération économique. Ce qui est important pour moi, c'est mon attachement à l'Irlande, à son peuple, à son courage, à sa lutte.

Vous pouvez lire l'interview en son intégralité en ukrainien sur le site du magazine CHO ([ici](#))



80ème anniversaire du Holodomor
Programme des commémorations en France



PARIS

Dimanche 17 novembre

8:00 Liturgie et Panaxheda - Eglise orthodoxe Saint-Simon (6 rue de Palestine Paris 19)

11:00 Dépôt de gerbes à l'Arc de Triomphe (Place Charles de Gaulle Paris 8) - Exceptionnellement, 10:00 rendez-vous à l'angle de la rue de TILSITT et de l'avenue des Champs-Élysées

13:30 Rassemblement - Square Taras Chevchenko (186 Bd St Germain - 75006 Paris)

14:00 Départ de la marche silencieuse, en direction de la Cathédrale Notre-Dame de Paris

15:30 Liturgie et Requiem Œcuménique en la Cathédrale Notre-Dame de Paris, chantée par les Chœurs Bulava (Grande-Bretagne) et Saint-Volodymyr le Grand de Paris (France), présidée par le Cardinal André Vingt-Trois et co-célébrée par Monseigneur Gudziac et Monseigneur Hlib

Samedi 23 novembre

10:00 Projection du film « Holodomor, le génocide oublié ». Réalisatrice Bénédicte Banet

Cinéma Action Christine, Paris 06. Réservation conseillée

Dimanche 24 novembre

08:00 Liturgie et Panaxheda - Eglise orthodoxe Saint-Simon (6 rue de Palestine Paris 19)

19:00 Rassemblement sur le Parvis de la Basilique du Sacré Coeur

19:32 à 19:33 Minute de silence, précédée de l'allumage de bougies, respectée par les Ukrainiens et leurs amis, où qu'ils se trouvent dans le monde.

Jeudi 28 novembre

20:00-22:00 Partenaire de la Conférence au Collège des Bernardins « LA GRANDE FAMINE EN UKRAINE « HOLODOMOR »

Intervenants : Antoine Arjakovsky Co-directeur du département Société, Liberté, Paix - Iryna Dmytrychyn Maître de conférences à l'INALCO - Roman Serbyn Historien spécialiste de l'Ukraine, professeur émérite à l'Université du Québec à Montréal

Cette soirée s'inscrit dans le cadre du colloque de l'INALCO sur le Holodomor du 28 au 30 novembre 2013.

Gratuit pour les moins de 26 ans dans la limite des places disponibles.

Petit auditorium [Collège des Bernardins](#)

Tarif plein : 5 € / Tarif réduit : 3 €

Samedi 30 novembre

Partenaire du [colloque international](#) de l'INALCO

ANJOU - la Pommeraye et Bourgneuf

En partenariat avec l'Association [UKR'NGO](#)

Vendredi 29 novembre

20h30 Inauguration de l'exposition « Exécution par la faim : le génocide inconnu des ukrainiens - 1932-1933 qu'en savez-vous ? » Réalisée par la Fondation Ukraine 3000

Centre Social de la Pommeraye, suivie de la projection du film de la réalisatrice Bénédicte Banet « Holodomor, le génocide oublié » et d'un débat en présence de la réalisatrice et de Nathalie Pasternak, Présidente du CRCUF. Entrée gratuite

Dimanche 1er décembre

10h30 Messe à la Pommeraye, en présence du Chœur Saint-Volodymyr de Paris

14h30 Concert du Chœur Saint-Volodymyr de Paris à Bourgneuf.

Entrée : 10€, tarif réduit pour les enfants.

Du 2 au 7 décembre

Exposition dans le hall de Super U à la Pommeraye.

LYON (en partenariat avec Ukraine 33)

Samedi 24 novembre

14:30 Dépôts de gerbes - Mémorial de tous les Génocides (Place Antonin Poncet – 69002 LYON)

Par la communauté ukrainienne de Lyon, le CRCUF, le Comité UKRAINE 33, avec le soutien du Collectif reconnaissance

Dimanche 25 novembre

10:00 Liturgie et Panaxheda - Eglise Saint Athanase - Villeurbanne 69100

Suivie d'un dépôt de gerbe à la plaque commémorative du Holodomor, église Sainte-Athanase

Le Prix 2013 « de la Mémoire du Holodomor » sera remis à Paris à

Bénédicte Banet

Suivez notre actualité sur FaceBook « Holodomor – Sortir du silence »



Colloque international

La Grande Famine en Ukraine – Holodomor: Connaissance et Reconnaissance



Samedi
30 novembre 2013 de 9h30 à 17h00
Inalco
Auditorium
65 rue des
Grands Moulins
75013 Paris



LES ÉDITIONS
NOIR SUR BLANC

Contact
idmytrychyn@noos.fr

En couverture :
Yaroslav Balan, Famine – Poésie visuelle, extrait

Programme

Du haut des quatre-vingts ans qui nous séparent de la famine qui a sévi en Ukraine soviétique sous Staline, le colloque tentera de faire le bilan de la recherche actuelle, la somme de ce que nous savons et pouvons affirmer aujourd'hui sur le sujet. Les spécialistes occidentaux et ukrainiens s'exprimeront autour de deux volets, historique et contemporain, afin de comprendre la place qu'occupe la famine dans l'histoire ukrainienne et soviétique, mais aussi la question que pose son interprétation.

Vendredi 29 novembre 2013

18h00 – Rencontre avec Andréa Graziosi à l'occasion de la sortie de *Lettres de Kharkov, La famine en Ukraine 1932 – 1933*, éd. Noir sur Blanc, en partenariat avec la Librairie polonaise

Amphithéâtre 2

Samedi 30 novembre à 18h00

Projection du documentaire *The Living* de Serhiy Boukovsky, 75 min, version originale sous-titrée anglais présentée par Lubomir Hosejko, historien du cinéma en présence du réalisateur

Auditorium de l'inalco

La Grande Famine en Ukraine – Holodomor : Connaissance et Reconnaissance

30 novembre 2013 Auditorium INALCO

9h30 : Ouverture

Aboubakr Chraïbi, Vice-président chargé de la recherche à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales

Philippe de Suremain, ambassadeur de France en Ukraine (2002 - 2005), président de l'Association Française des Etudes Ukrainiennes

10h00 président de séance : Jean-Louis Panné

Stanislav Koultytsky, Académie des Sciences d'Ukraine :
L'idéologie du Holodomor

Roman Serbyn, Université du Québec à Montréal, Canada :
De la Grande Famine au Holodomor : conceptualisation du génocide ukrainien

Stéphane Courtois, CNRS :

La famine ukrainienne : incongruité ou pertinence d'une analyse en termes de génocide

Valentyna Telytchenko, juriste de droit international, CEDH - Ukraine :
Les aspects juridiques de reconnaissance du Holodomor comme génocide en Ukraine et sur la scène internationale

Discussion

14h00-15h30 présidente de séance : Catherine Coquio,
Université Paris 7 - Diderot

Nicolas Werth, CNRS :
Les mécanismes politiques de la famine

Andréa Graziosi, Université de Naples Frédéric II :
La Famine comme arme. Staline et l'Ukraine, 1932-1933

pause café

16h00-17h00 présidente de séance : Emmanuelle Armandon, INALCO

Jan Jacek Bruski, Université Jagellone de Cracovie, Pologne :
Le Holodomor dans la perspective polonaise

Andriy Portnov, Université de Kharkiv, Ukraine :
Le Holodomor comme défi

Discussion générale sous la présidence de Françoise Thom, Université
Paris 4 Sorbonne

Partenaires et soutiens

Ambassade de France en Ukraine

Association Française des Etudes Ukrainiennes (AFEU)

Collège des Bernardins

Comité Représentatif de la Communauté ukrainienne en France (CRCUF)

Club de Kiev

Club littéraire ukrainien

Editions Noir sur Blanc

Librairie Polonaise

Perspectives Ukrainiennes

En couverture

Yaroslav Balan, Famine – Poésie visuelle

Tetiana Nazarenko, Poezographia : Contemporary visual poetry in
ukrainian, Kyiv, Rodoviv, 2005

Semblables aux bouches ouvertes des affamés, les zéros de cette poésie
visuelle consacrée à la famine, rappellent que le nombre exact de
victimes est inconnu.

Inalco
65 rue des
Grands Moulins
75013 Paris



ثقافة / национален / שפה / 文化 / شرقية
i n a l c o

Institut national
des langues
et civilisations orientales

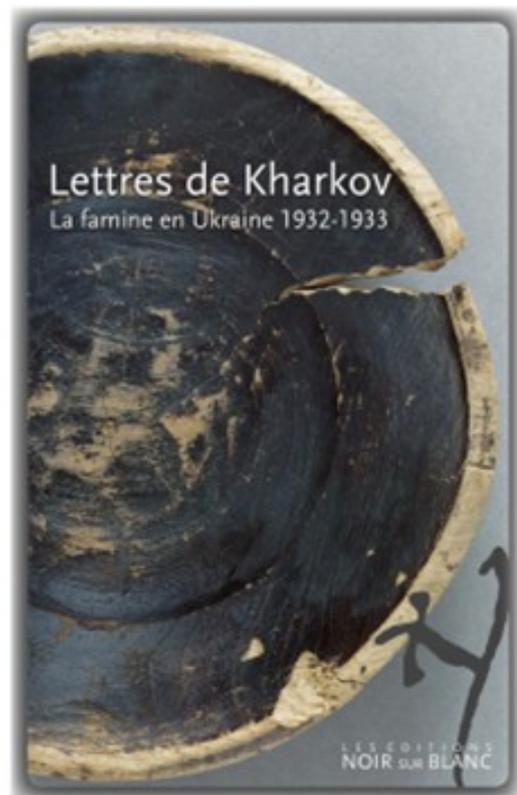
C R E E

Centre de recherche
Europes-Eurasie

Rencontre avec **Andréa Graziosi** à
l'occasion de la sortie de
Lettres de Kharkov,
La famine en Ukraine 1932 – 1933

Vendredi
29 novembre 2013
à 18h00

Inalco
Amphithéâtre 2
65 rue des
Grands Moulins
75013 Paris



LES ÉDITIONS
NOIR SUR BLANC



Contact
idmytrychyn@noos.fr

УКРАЇНСЬКИЙ ЛІТЕРАТУРНИЙ КЛУБ – CLUB LITTÉRAIRE UKRAINIEN (Association loi 1901)

RENCONTRE AVEC

Serhiy JADAN

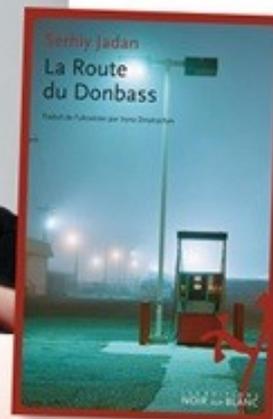
à l'occasion de la parution de *La Route du Donbass*
aux éditions Noir sur Blanc, traduit par Iryna Dmytrychyn

SOIRÉE LITTÉRAIRE EN UKRAINIEN

JEUDI 21 novembre 2013 à 19 heures



© Тетяна Давиденко



ЛІТЕРАТУРНИЙ ВЕЧІР
ЗУСТРІЧ З АВТОРОМ

Сергій ЖАДАН

з нагоди виходу в світ французького перекладу
роману *Ворошиловград*

ЧЕТВЕР 21 листопада 2013 о 19 год

6 RUE DE PALESTINE 75019 PARIS (métro Jourdain)

La soirée se prolongera autour d'un verre et d'une séance de dédicaces



À l'occasion de la parution de *La route du Donbass* de Serhiy Jadan,
les Éditions Noir sur Blanc et la Librairie Polonaise
vous invitent à une rencontre avec l'auteur animée par Xavier Galmiche
(Paris-IV Sorbonne, CIRCE) et Iryna Dmytrychyn (traductrice)

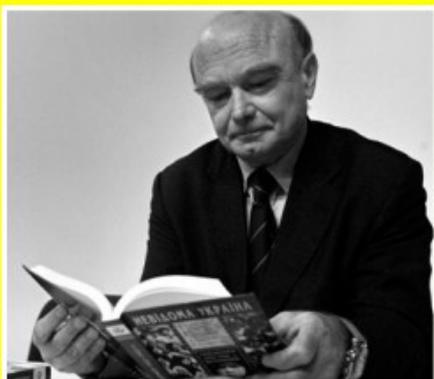
le vendredi 22 novembre à 19 heures

LIBRAIRIE POLONAISE, À PARIS DEPUIS 1833 • 123, BOULEVARD SAINT-GERMAIN • 75006 PARIS
M° ODÉON/MABILLON • 01 43 26 04 42 • LIBRAIRIE.POLONAISE@WANADOO.FR

RENCONTRE EN UKRAINIEN AVEC

Yulia Oliinyk
directrice des éditions Tempora
et
Stanislav Koultytsky
de l'Académie des Sciences d'Ukraine

DIMANCHE 1 décembre 2013 à 12:30



ЗАПРОШУЄМО НА ЗУСТРІЧ

Юлія Олійник
директор видавництва Темпора
(мемуарна та історико-публіцистична література)

Станіслав Кульчицький
доктор історичних наук, професор
Національної Академії наук

НЕДІЛЯ 1 грудня 2013 о 12:30

186 bd SAINT GERMAIN 75006 PARIS

La rencontre se prolongera autour d'un verre et d'une séance de dédicaces

LETTRES DE KHARKOV
La famine en Ukraine 1932-1933

ANDREA GRAZIOSI

Au début des années 1930, le gouvernement fasciste italien met en poste plusieurs diplomates en URSS. Attentifs aux manifestations de la politique stalinienne autant qu'à la vie quotidienne de la population désespérée, ils font état, dans des rapports réguliers, des événements terribles de la guerre civile, de la collectivisation forcée et de la famine, qui coûtèrent la vie à des millions de personnes. Ces documents exceptionnels, écrits sur le ton d'une chronique depuis Moscou, Kharkov ou Batoum, évoquent entre les lignes les sacrifices de la population, mais aussi les événements marquants de la grande Histoire.



LETTRES DE KHARKOV
La famine en Ukraine 1932-1933

Andrea Graziosi

Les Editions Noir Sur Blanc
Date de parution: 18 novembre 2013
ISBN: 978-2-8825-0318-3
288 pages

RACONTE LA VIE HEUREUSE...
Souvenirs d'une survivante de la Grande Famine en Ukraine

Anastassia LYSSYVETS

Ce récit émouvant relate, avec les yeux d'une enfant, l'histoire d'une famille en Ukraine à l'époque de la Grande Famine -Holodomor - organisée par le pouvoir soviétique de 1932-1933. La simplicité de narration de la vie de cette famille ordinaire lui confère la force de l'universalité, rendant ce témoignage représentatif du calvaire de centaines de milliers d'autres familles dans cette page tragique de l'histoire.



RACONTE LA VIE HEUREUSE...
Souvenirs d'une survivante de la Grande Famine en Ukraine

Anastassia Lyssyvets
Traduction: Irina Dmytrychyn

Edition Harmattan
Date de parution : novembre 2009
ISBN : 978-2-296-10738-0
122 pages